

va plus penser qu'à soulager ses sujets les plus fideles qui furent jamais, & dont elle fut toujours l'amour, la consolation & la confiance.

En effet, dit saint Augustin, les Rois ne sont justes & saints aux yeux de Dieu, que lors que remplis de l'esprit de Religion, qui vous conduit & qui vous dirige, ils ne travaillent que pour la félicité de leurs Etats; qu'ils aiment mieux être apellés les Peres que les Maires de leurs peuples; que superieurs à ces grands noms de *Vainqueur* & de *Conquerant*, que le monde a trop consacrés, ils s'attirent l'amitié de leurs Voisins & les acclamations de leurs Sujets; qu'ils se rendent dignes d'être un jour recompensés dans le Ciel où ils seront, & Jouis sur la Terre où ils ne seront plus; & que laissant après eux un souvenir durable de leurs vertus & de leurs bienfaits, ils meritent la noble émulation des Princes qui leur succèdent.

Mais, SIRE, nous n'avons pas borné notre zèle à des vœux stériles & à une contemplation oisive; nos pains sacrés destinés à la subsistance des pauvres & des Ministres du Seigneur, ont servi souvent à la nourriture des Soldats d'Israël.

Le Corps de votre Royaume le plus libre, a toujours été le plus libéral & le plus soumis, malgré les dettes immenses que nous avons contractées pour le service de V. M., nous avons trouvé dans notre économie & dans notre amour des ressources inespérées, dans le désir de vous obéir & de vous plaire. Nous avons préféré une loüable confiance aux réflexions trop timides de notre épuisement. Nous avons regardé la conservation de l'Etat comme le premier intérêt de la Religion : & ses besoins sont
devenus